



Question: Do the arts and/or museum sectors have an ethical responsibility to be more proactive and ‘vocal’ regarding the worsening condition of the planet as a result of climate change?

1

I sincerely believe that the entire museum community, of whatever kind, has a duty in all matters related to sustainable development (respect for society and nature). Art museums — like social, history, science and natural science museums — must be open and proactive in the area of sustainable development. This means that actions must be taken both internally (full-time and part-time staff, volunteers, friends, restaurant, heating, collections, moving, etc.) and in dissemination. Climate change has a major impact on all people and there is a real need to adapt. We need to change our behaviours and play a role in transmitting these ideas. Many visionary artists are involved, so why not museums?

Andrée Gendreau, Ph.D., director, Office of Research and Evaluation, Musée de la civilisation

2

My answer to this question is a resounding yes, in part because museums and galleries have inadvertently arrived at a metaphorical watershed where it is now imperative to ask broader questions about *why* museums and galleries do what they do and to confront a variety of admittedly unruly issues, including climate change.

Current museum practice is largely based on marketplace imperatives, quantitative measures of performance, and internally-driven agendas devoted to collecting, exhibiting, ancillary education and often ersatz entertainment. Unthinking adherence to these values may well invite the alienation of future generations. As the eminent biologist E.O. Wilson noted, “We are creating a less stable and interesting place for our descendants to inherit. They will understand and love life more than we, and they will not be inclined to honour our memory.” Rethinking the role of museums as social institutions will require nothing less than a reinvented museum — an organization that incorporates the best of enduring museum values and business methodology, with a sense of social responsibility heretofore unrecognized.

It is increasingly dangerous for any museum to assume that it is business as usual when both the biosphere and ethnosphere are on such perilous trajectories. This does not mean that museums must become Greenpeace activists. Rather, museums must heighten their awareness and deliberately focus their resources to bring about change, both internally and externally. It’s fair to say that this is an ethical responsibility.

Robert R. Janes, Ph.D., FCMA, editor-in-chief, Museum Management and Curatorship

3

I have loved museums since I was a child because of what I have come to call the three “Fs”: fair, fearless and fabulous. I vividly remember visiting the Natural History Museum in Chicago as a young girl with my mom, where for the first time I saw the sequential development of the human embryo. Where else but at a museum could this experience have taken place? By their very nature, museums — from art to science — address the issues of the day, often tackling difficult social, cultural and environmental questions.

As atmospheric CO₂ reaches levels that have not been seen on Earth for at least 800,000 years, more and more museums around the globe have, or are in the process of developing exhibitions, traveling shows and websites dealing with climate change. They are also reducing their carbon footprint, developing recycling policies, re-evaluating the need for “blanket” environmental controls, designing green buildings, and moving to natural and energy-saving lighting systems, to name but a few innovative ways museums are tackling this “inconvenient truth” (see Davis Guggenheim film: *An Inconvenient Truth*).

Answering the question, “Do the arts and/or museum sectors have an ethical responsibility to be more proactive and ‘vocal’ regarding the worsening condition of the planet as a result of climate change?”

Absolutely, museums must lead by example and serve our complex society, which as we all know, is not always a pretty picture.

Jann LM Bailey, executive director, Kamloops Art Gallery

4

Since climate change threatens all of us and since much of it is caused by human activity, it seems to me to be a “no-brainer” that as citizens, members of the arts and/or museum sectors have an ethical responsibility to be proactive regarding the worsening condition of the planet.

As museologists, we have taken responsibility for the research and preservation of material culture reflecting our past. If we don’t take equal responsibility for our future, there will be no past for future museologists to preserve.

Brenda Berck, FCMA

For a complete list of answers, please visit our online Ethics Q & A at www.museums.ca. If you have an ethical question or dilemma you would like to share with us anonymously, please email it to vkiriloff@museums.ca



Question : Les secteurs artistique et/ou muséal ont-ils la responsabilité déontologique d'agir de manière plus proactive et de s'exprimer plus énergiquement face à la détérioration de la planète due au changement climatique ?

1 Je crois très sincèrement que toute la communauté muséale, de quelque horizon provienne-t-elle, a un devoir pour tout ce qui concerne le développement durable (respect de la société et de la nature). Tous les types de musées doivent être ouverts et proactifs dans le domaine du développement durable. Cela implique que des actions doivent être faites tant à l'interne (personnel régulier et autre, bénévoles, amis, restaurant, chauffage et les collections — réserve, déplacements, etc.) que dans la diffusion. Les changements climatiques ont un impact majeur sur toutes les populations qui doivent s'adapter; nous avons des comportements à changer et un rôle à jouer-. Plusieurs artistes visionnaires sont impliqués, pourquoi pas les musées ?

Andrée Gendreau, Ph. D., directrice, Service de la recherche et de l'évaluation, Musée de la civilisation

2 Oui ! Les musées et les galeries sont par inadvertance arrivés à un tournant métaphorique où il est dorénavant impératif de : poser des questions de portée plus vaste sur les *raisons* qui justifient les actions des musées et de lutter contre divers problèmes reconnus comme étant hors contrôle, y compris le changement climatique.

La pratique muséale actuelle est grandement fondée sur les impératifs du marché, les mesures quantitatives de la performance et les décisions à l'interne relativement aux programmes de collecte, d'exposition, d'éducation auxiliaire, voire, souvent, aux programmes soi-disant de loisirs. L'adhésion irréfléchie à ces valeurs risque de favoriser une désaffectation des générations futures. Comme l'a souligné l'éminent biologiste E.O. Wilson : « Nous créons un lieu moins stable et moins intéressant que nous laisserons en héritage à nos descendants. Or, ces derniers comprendront et aimeront la vie plus que nous et ils ne seront pas enclins à honorer notre mémoire. » [trad.] Pour repenser le rôle des musées comme institutions sociales, il ne faudra rien de moins que réinventer le musée — une organisation qui intègre le meilleur des valeurs traditionnelles des musées et de la méthodologie d'entreprise, avec un sens de la responsabilité sociale jusqu'ici non reconnu.

Il est de plus en plus dangereux qu'un musée, quel qu'il soit, tienne pour acquis que tout continue comme si de rien n'était, alors que la biosphère et l'ethnosphère sont sur des trajectoires tellement périlleuses. Les musées doivent se sensibiliser davantage à ces questions et axer délibérément leurs ressources pour provoquer le changement, tant à l'interne qu'à l'externe. Il est juste de dire qu'il s'agit là d'une responsabilité déontologique.

Robert R. Janes, Ph.D., FAMC, rédacteur en chef de Museum Management and Curatorship

3 J'aime les musées depuis ma tendre enfance parce qu'ils sont objectifs, audacieux et fabuleux. Je me souviens encore très bien de la première fois où j'ai vu le développement séquentiel d'un embryon humain lorsque petite fille, j'ai visité le musée d'histoire naturelle de Chicago avec ma mère. Aurais-je pu vivre une telle expérience ailleurs que dans un musée ? De par leur nature fondamentale les musées traitent des enjeux de l'heure et s'attaquent souvent à des questions sociales, culturelles et environnementales difficiles.

À une époque où les niveaux de CO₂ atteignent des seuils inégalés depuis au moins 800 000 ans sur la Terre, de plus en plus de musées dans le monde ont préparé des expositions, des spectacles itinérants et des sites Web qui portent sur le changement climatique et d'autres sont en voie de le faire. Les musées prennent également des mesures pour réduire leur empreinte carbonique, adoptent des politiques de recyclage, réévaluent la nécessité de réguler de manière « générale » les conditions ambiantes de leurs installations, conçoivent des bâtiments durables, tirent parti de la lumière naturelle et installent des systèmes d'éclairage écoénergétiques, pour ne nommer que quelques-unes des mesures novatrices qu'ils adoptent pour lutter contre cette « malencontreuse vérité » (c.f. film de Davis Guggenheim, *Une vérité qui dérange*).

À cette question, je réponds : oui, absolument.

Les musées doivent prêcher par l'exemple et se mettre au service de notre société complexe, qui, comme nous le savons tous, n'est pas toujours belle à regarder.

Jann LM Bailey, FAMC, directrice générale, Kamloops Art Gallery

4 Puisque le changement climatique constitue une menace pour chacun d'entre nous et qu'il est en grande partie causé par l'activité humaine, il va de soi, à mon avis, que le milieu artistique et muséal a une responsabilité déontologique d'agir de manière proactive pour contrer la détérioration de la planète.

En tant que muséologues, nous assumons une responsabilité de recherche et de préservation de la culture matérielle qui reflète notre passé. Si nous n'assumons pas une même responsabilité pour notre avenir, les prochaines générations de muséologues n'auront aucun passé à préserver.

Brenda Berck, FAMC

Pour une liste complète des réponses, consultez la section « Éthique » de notre site Web à www.musees.ca. Si vous désirez soumettre une question d'ordre déontologique ou poser vos dilemmes de façon anonyme, écrivez à vkirilloff@musees.ca